

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

Humoristique HEBDOMADAIRE — Illustré

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



## LA FESSEE

CE QUI ARRIVERA APRES LES ELECTIONS GENERALES

LAURIER.—Eh bien, mon vieux, résigne-toi. Je comprends que c'est humiliant, à ton âge surtout, mais le pays veut se venger des accusations que tu as portées contre ses gouvernants et que tu n'as pu prouver.

pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez-le

### BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

## CONTE

### LE VIEUX SOLDAT

Un vieux brave soldat, qui avait passé 37 ans de sa vie au service de son pays, avait été mis à sa retraite à cause de son grand âge, et avait reçu de son gouvernement un certain montant d'argent en reconnaissance des grands services qu'il avait rendus au pays.

Un jour d'été, faisant sa promenade quotidienne, matinal, et tout rajeunissant sous la neige de ses cheveux, il aperçut à sa grande surprise, au fond d'une cour, un homme étendu mort sur un tas d'ordures. Le vieux soldat en appercevant ce cadavre qu'on avait ainsi abandonné en fut indigné et s'informa pourquoi on le laissait ainsi sans sépulture.

Les gens qui habitaient la maison, lui répondirent que c'était à cause qu'il était mort sans avoir pu s'acquitter de ses nombreuses dettes.

Le vieux soldat eut pitié de ce pauvre misérable corps, et après avoir payé toutes les dettes du défunt, il se chargea de sa sépulture en disant "qu'un bienfait n'est jamais perdu."

Mais le pauvre défunt avait laissé tant de créanciers que toutes les épargnes du vieux soldat y passèrent.

En se voyant ainsi ruiné, le vieux soldat résolut de s'en retourner dans sa ville natale, au sein de sa famille, en mondanant tout le long de la route.

Il marcha donc pendant deux jours consécutifs et enfin au bout de ce temps, il aperçut une maisonnette où il s'empressa d'entrer et demanda à se reposer, puis tout en se reposant il raconta ses malheurs.

Le maître de la maisonnette était un éleveur d'oiseaux voyageurs, et après avoir entendu raconter l'histoire touchante de son hôte, il s'apitoya sur son sort, et lui offrit d'envoyer un aigle pour le transporter aussi loin que possible, on lui recommandant de ne pas s'amuser en route, car aussitôt que l'aigle sera épuisé de fatigue, il vous abandonnera soudainement au lieu même où il se trouvera, pour s'en revenir.

Le vieux soldat accepta cette offre généreuse, s'embarqua sur l'aigle et ils partirent. Mais quand ils furent bien loin, l'aigle volant à sa guise, n'ayant pas pris le bon chemin, abandonna soudainement le vieux soldat sur une petite île déserte et inhabitable.

Le vieux soldat, en se voyant seul sur cette île, interrogea l'horizon, la mort pour le moment ne l'effrayait pas, car soldat il l'avait déjà vue de près; mais enfin qu'allait-il devenir sur cette île déserte? Il était à se faire cette réflexion, quand tout-à-coup il aperçut à sa grande joie un batelier qui approchait sa barque près du rivage ou l'invitant à y embarquer.

Le vieux soldat s'empressa de s'y rendre et le batelier le traversa sans lui dire un seul mot. Mais quand il fut rendu de l'autre côté du rivage, il lui raconta qu'il était le même homme qu'il avait fait enterrer avant de partir et que c'était pour lui rendre son bienfait qu'il était venu le trou-

ver. Car sans moi, dit-il, vous seriez mort de faim sur cette île inhabitée; puis finissant ces mots, il disparut.

Aussitôt que le vieux soldat fut débarqué, il aperçut devant lui de nombreux arbres fruitiers et ayant une faim de loup, il voulut manger quelques-uns de ces fruits; mais comme il levait le bras pour les saisir, il entendit derrière lui une voix qui lui dit: "Ne touche pas à cela, car il t'en coûtera."

Le bras du vieux soldat tomba comme paralysé. Il se retourna vivement, mais ne vit personne, seulement qu'une très belle chèvre blanche qui broutait l'herbe.

Alors n'ayant vu personne, il voulut en saisir de nouveau, mais aussitôt la même voix se fit entendre: "Ne touche pas à cela, car il t'en coûtera."

Le vieux soldat se retourna aussitôt, sachant de découvrir quel était celui qui parlait ainsi, mais ses recherches furent vaines, il ne vit que la chèvre.

Alors il s'approcha d'elle et lui demanda tout bonnement si c'était elle qui lui avait fait cette offense.

Oui, répondit-elle, je suis la gardienne de ce bosquet et du château que vous voyez près d'ici. Je suis la plus belle princesse qui existe sur la terre, j'ai été méthamorphosée en chèvre par une vieille fée, qui était jalouse de ma beauté. Si vous vous résignez à passer trois nuits dans ce château hanté, vous me délivrerez et nous nous marierons ensemble, vous serez heureux le restant de vos jours.

En entendant ces paroles, le vieux soldat se sentit rajeunir de vingt ans et promit à la chèvre, qu'il passerait les trois nuits au château.

Mais écoutez bien ceci, reprit la chèvre, vous serez pendant les trois nuits, torturé de toutes sortes de manières, mais sans qu'on vous ôte la vie, par de vilains démons qui arriveront à minuit et s'en retourneront à une heure précise.

Eh bien, j'y consens tout de même, reprit le vieux soldat en se dirigeant vers le château, et à mesure qu'il avançait il fut étonné de voir s'écarter les arbres d'eux-mêmes pour le laisser passer.

Enfin il entra au château qu'il visita du haut en bas et fut émerveillé de tout ce qu'il voyait.

En passant devant la salle à manger, il aperçut une table remplie de mets les plus délicieux, des vins des meilleurs crus et des aliments chauds qui l'invitaient à s'en approcher, ce qu'il ne tarda pas à faire et se régala du mieux qu'il le put.

Quand vint le soir, le vieux soldat monta en haut et aperçut un splendide lit qui l'attendait.

Jusqu'à tout lui avait souri et il se sentait plein d'orgueil de se voir devenu si riche en peu de temps, mais la nuit lui réservait des surprises désagréables comme on va le voir.

Le vieux soldat accablé de fatigue, se mit donc au lit, et s'endormit du coup, mais à minuit juste, il fut réveillé en sursaut par un bruit infernal lui faisant croire que la bâtisse

s'écroulait sur lui. Il vit apparaître à sa grande frayeur une douzaine de démons enragés et il s'avoua de suite impuissant à résister à l'invasion.

Ceux-ci disaient entr'eux: Nous en avons un ce soir, mais où est-il, où est-il qu'on l'étouffe. Le voici, le voici, s'écrièrent deux des plus jeunes qui appercurent le vieux soldat dans son lit, et tous alors s'approchèrent et le sortirent du lit en le martyrisant de toutes sortes de manières, lui tirant à lui arracher les cheveux et la moustache, les uns lui mettaient leurs griffes dans le nez, d'autres lui tiraient les jambes, tandis que le chef de la bande le tenait à la gorge l'étouffant presque. GEORGES

(A suivre)

### LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et inutile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, de duo, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du *Passé-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal.

### The Home Life Association of Canada

Réserve légale à 3% pour cent.  
Capital-Actions, \$1,000,000.

Bureau Principal: TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président; JOHN FIRSTBROOK, Vice-Président; A. J. PATTERSON, Gérant-Général; J. S. KING, M.D., Médecin-Directeur; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.

Ph. DeGRUCHY,

Gérant pour la Province de Québec.

Chambre 48, Edifice Impérial, Montréal.

### Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il agit positivement dans tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et le morphinisme. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et se feront la demande, nous enverrons, gratis et sans pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.



### BIERE DE BEAUPORT

MM. GAUTHIER & PELLETIER représentent la célèbre Brasserie de Beauport.

Toujours en cave LAGER, BIÈRE et PORTER et aussi EXTRAIT de MALT. Ces produits sont reconnus comme étant supérieurs à tous autres à cause de la pureté de l'eau des Laurentides qui est employée dans leur fabrication.

Les ordres seront remplis avec satisfaction.

Demandez-les à votre épicière. S'il n'en a pas téléphonez à

Beauport Brewing Co.

428 Avenue Hotel-de-Ville

TEL. BELL EAST 1395

## AIRS D'OPERAS, Chansonnettes, Monologues et Chansonniers

À vendre au Bureau  
du CANARD

Par la malle seulement

### AVIS

Les morceaux ci-dessous sont envoyés franco sur réception du prix marqué.  
On n'expédie rien contre remboursement.

En cas où un morceau demandé serait complètement épuisé, nous le remplacerons par un autre morceau de même valeur et lui ressemblant le plus possible, si la personne qui fait la commande n'a pas, toutefois, désigné un autre morceau remplaçant.

Le faire tout envoi d'argent par lettre enregistrée, mandat-poste, bons postaux ou mandat d'express. Nous acceptons aussi les chèques poste du Canada, et des Etats-Unis.  
Toutes commandes remplies par la malle seulement.

Adressez: Le CANARD, Montréal, P. Q.

CHANSONS NOTÉES, petit format,  
10 cts la pièce

AIRS D'OPERAS

Leveur

L'amour est le soleil  
Pirullull pirullullera

Corneux

L'amour est enfant de Bohême

Éclair de Thé

Buyons encore

Je suis né dans le Japon

Châte de Norbonne

Souvenir des Jeunes ans

Le Paradis de la France

Guillaume Tell

Son timbale

La Belle Héloïse

Un mari sage

Le cigale et la fourmi

Petit Noël

La Favorite

Homme extraite du duo

Le fils de Tambour-Major

Le fruit défendu

Petit Français

La Mascotte

Ces envoyés du paradis

Complets des présences

La Périclète

On sait aimer quand on est le-pagnol

Le Prince des Canaries

Mon petit mari chéri

La timbale d'argent

Complets de la timbale

Le cœur et la main

Chanson du casque

Le grand-mogol

Chanson du kiki kiribi

Le jour et la nuit

Ce qu'on appelle aimer

Le Petit Duc

L'âge de l'amour

Le songe d'une nuit d'été

Le songe hélas

Le Trouvère

Où que ma voix implore

Les Cloches de Corneville

La légende des cloches

Chanson du cidre

Regardez par ci

Chanson du marquis

Les dragons de Villars

Ne parle pas Rose

Les mousquetaires de la reine

Ah! meslours

Les 28 jours de Clairette

Attention! ma petite Coquette



VILLES D'EAUX

LE VOYAGEUR, furieux. — Garçon! ce lit est rempli de punaises, jamais je n'ai été dévoré comme ça.

LE GARÇON, avec son plus gracieux sourire. — J'avais bien dit à M'sieu que l'air du pays ouvrait l'appétit.

Anecdote

Mon ami Leraté avait enfin réussi, après combien d'avaries, Dieu le sait, à faire éditer son volume de poésies intitulé "Ma Muse".

Ah! ce fut un beau jour pour lui que celui où il m'apporta triomphalement un exemplaire de son ouvrage qu'il avait modestement dédié aux mânes de Victor Hugo et de Shakespeare.

Pour lui faire plaisir, j'essayai de le lire, mais quand, dès les premières lignes, je tombai sur des :

*Clarès pâles striant les sphères nébuleuses.*

Je m'avouai vaincu et "Ma Muse" s'en fut dans ma bibliothèque tenir compagnie aux œuvres des classiques.

Depuis le jour où son volume est sorti tout chaud et fleurant bon des presses de son éditeur, Laraté attend la gloire, cette gracieuse déesse qui traîne à la remorque sa non moins charmante compagne la Fortune.

Mais, hélas, mon ami a beau laisser toute grande ouverte la porte de son modeste logement, les deux dames ne se sont pas encore présentées.

Leraté a vainement couru de tous côtés, s'est abouché au hasard des rencontres avec l'un, avec l'autre, a épié des conversations chez les libraires, jamais il n'a entendu prononcer son nom, jamais il ne s'est trouvé en présence d'une personne qui connût "Ma Muse."

"Ah! me disait-il, si j'en rencontrais un, un seul, qui me parlât de mon œuvre, je serais capable de l'embrasser."

Mais il avait beau pérégriner, courir les cafés où l'on cause littérature, on y parlait bien des Victor Hugo, de Shakespeare, ses deux dédicataires, mais de lui jamais.

Leraté en maigrissait de chagrin.

—Viens, lui dis-je un jour, laisse là

ta poursuite après la Gloire, et allons nous promener dans la forêt de Saint-Germain, cela te distraira.

—Soit! fit-il avec résignation. Nous voilà donc installés dans un compartiment de seconde et en route pour la terrasse.

En face de nous, un monsieur qui interrompit la lecture d'un journal pour lier conversation avec nous.

Leraté, toujours obstiné dans son idée fixe, se mit à parler poésie, ce qui ne parut pas déconcerter notre compagnon de voyage.

Après bien des détours, Leraté se décida soudain à lâcher le grand mot: "Avez-vous entendu parler d'un jeune poète nommé Leraté?"

Et balbutiant, il attendit la réponse. Leraté, fit son interlocuteur, mais certainement, c'est lui l'auteur d'un volume de poésies intitulé "Ma Muse".

*Clarès pâles striant les sphères nébuleuses* Leraté faillit éclater de joie, ses joues de pâles devinrent rouges, il rajusta sa cravate et se redressa d'un air de triomphe en me jetant un regard d'intelligence. S'il ne sauta pas au cou du monsieur, c'est que seule sa dignité de grand poète le retint.

Enfin, il en tenait un qui le connaissait lui et son œuvre.

Ah! ah! vous connaissez "Ma Muse," reprit-il, l'avez-vous lu en entier?

—D'un bout à l'autre. —Vous êtes homme de lettres, sans doute, continua Leraté, de plus en plus flatté.

Moi, nullement. —Ah! comment, alors, se fait-il que vous connaissiez si bien cet ouvrage?

—Tout simplement, parce que je suis correcteur dans la maison où il a été imprimé.

Le lendemain Leraté s'alita, atteint de la jaunisse.

Il est guéri maintenant, mais il ne ferait pas bon de lui proposer une promenade à Saint-Germain.

POUR RIRE

Balandard visite une maison de campagne.

—C'est pas mal... pas mal... Mais dit-il au proprio, cela manque absolument de vues,

—Des vues? riposte le propriétaire. Tenez, vous avez sur la table dix albums de photographies prises dans toutes les parties du globe.

Jingoïsme! On s'entretient, dans un bar de Broadway, des derniers événements de Manille:

—Les Espagnols ont eu plus de cinq cents morts!

—Et de notre côté? demande quelqu'un.

Un Yankee, avec flegme: —Trois naissances.

Toto—Un financier est un homme qui gagne énormément d'argent, n'est-ce pas?

Le père—Non, c'est un homme qui met la main sur l'argent que d'autres ont gagné.

Les bizarreries de la langue française:

—Est-ce bizarre! Voilà un garçon qui est fort bien élevé. Est-il un peu éméché, il est grossier comme un porte-faix.

—Mon Dieu, cela ne lui est pas particulier; dès qu'on a une cuite, on emploie des mots crus.

Dans un restaurant borgne. Un monsieur trouve, au fond de l'assiette dans laquelle on lui apportait son tapiocas, un sou salé et même quelque peu vert de gris.

Le monsieur frappe du couteau sur son verre. Le garçon arrive. Et le monsieur, lui montrant sa trouvaille:

—Emportez-moi ça... Je ne vous ai pas demandé une soupe au sou.

Question matrimoniale: de le voir, ce n'est pas encore cette jeune fille qui vous décidera au mariage. Peut-être la trouvez-vous un peu trop simple, un peu pot au feu.

—Oh! le pot au feu ne m'effrayerait pas; mais il me semble préférable que le bouillon ait de l'œil.

Dans un salon: —Mon cher monsieur, pourquoi faites-vous toujours si mauvais visage à Mme M...?

—Tout simplement parce que je déteste les femmes de cinquante ans qui poussent la coquetterie jusqu'à vouloir faire prendre leurs rides pour des fossettes!

On parle de l'alcoolisme et des alcooliques.

—Est-ce bizarre! Voici un garçon qui est fort bien élevé. Est-il un peu éméché, il est grossier comme un porte-faix. —Mon Dieu, cela ne lui est pas particulier; dès qu'on a une cuite, on emploie des mots crus.



LA FEMME DU BOURSIER.—Tu sais que c'est bientôt le vingt-cinquième anniversaire de notre mariage, tu n'as pas l'air bien empressé de fêter nos noces d'argent! —Que veux-tu, le cours de l'argent est si bas en ce moment.

# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par la Cie du Journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

## ABONNEMENT

1 an (pour tout le Canada et États-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 21 JUILLET 1900



## La Politique, il n'y a que ça

Le parlement fédéral siège depuis cinq mois et demi pour faire ce que dans deux mois au plus on pourrait expédier.

Les votes de non confiance se succèdent.

Mais pourquoi tout cela ?

Où a-t-on jamais vu l'opposition avoir confiance dans le gouvernement ?

Avant même que les gouvernants que le peuple s'était choisis eussent accompli un seul acte législatif, l'opposition manifestait son désappointement et déclarait lui manquer de confiance.

C'est toujours ce qui se passe et ce qui coûte si cher au pays.

Aujourd'hui, ce sont les bleus, demain ce sera les rouges, et vice versa.

Quelle comédie ! Comme si le peuple ne savait pas que toute la politique est renfermée dans ces quelques mots : "Ote-toi de là que je m'y mette."

Mais enfin résumons les travaux de nos infatigables législateurs.

Qu'a-t-on fait ?

On a, suivant une louable habitude, augmenté les dépenses ordinaires d'administration et la dette publique ;

On a donné de gros contrats à ceux qui savent ce que coûtent les élections ;

On a placé les amis qui se trouvaient dans la déche ;

On a condamné à mort quelques centaines de Canayens en les envoyant en Afrique se mêler d'affaires qui ne les regardaient pas ;

On a presque ruiné de réputation cette pauvre Vitaline qui n'était pas même tombée, attendu qu'elle ne s'était jamais tenue debout.

On a... on a fait bien d'autres choses que nous taisons par respect pour nos lecteurs.

## ÇA ÇA CHANTE

Tu parles d'un député qui chante. En voici un. Le gouvernement devrait l'engager pour remplacer la sirène du Bic, afin d'avertir du danger les vaisseaux en mer. C'est à M. Comte, des *Débats*, que revient l'honneur d'avoir trouvé ce stentor. Voici ce qu'il en dit dans le *Temps* d'Ottawa :

"A l'une des fenêtres du parlement, un député chantait, — il s'en trouve quelques-uns à qui la musique n'occasionne pas de syncopes hystériques ; — sa voix chaude et vibrante portait loin, traversait les Chaudières, planait sur la "Villo détruite," ébranlait les échos endormis des lointaines collines que j'entrevois là-bas, au point précis où le ciel se confond avec la terre.  
La Ville détruite, ai-je dit ?"

Sa voix chaude portait à huit milles. C'est probablement ce qui a mis le feu à Hull ; tout au moins ce qui fait depuis deux mois grimper le thermomètre à 110 degrés. Il faudrait arrêter ce trop chaud député. Si je ne me trompe, c'est de M. Talbot dont veut parler M. Comte, c'est trop de circonspection cela. M. Talbot est connu. Pourquoi ne pas lui laisser son mérite

Donc M. Talbot chantait, et il n'a pas eu de syncope hystérique ! Sa voix se faisait entendre "jusqu'au point où le ciel se confond avec la terre." Pourquoi encore ne pas le dire tout de suite jusqu'à Aylmer. C'est cela — jusqu'à Aylmer, endroit béni des chantres.

Mais, pour revenir à M. Comte, le sentimentaliste chroniqueur est évidemment épris de la théorie de M. A. Dansereau, sur le déplacement des molécules de l'air. Lancez un coup de poing dans l'air, et vous en recevrez le choc dans le dos, après le déplacement ; des molécules, tout autour du globe, à hauteur d'homme. Les vagues sonores sorties du gosier législatif, refoulaient les molécules et se repercutaient dans les Laurentides, courant par monts et par vaux, etc. L'écho arrivera la semaine prochaine. Avis aux dilettantes.

PENON BAZILE.

## RESPECTEZ NOTRE LANGUE

Il vient de nous tomber sous la main un catalogue écrit dans un français qui pourrait faire croire que la maison de commerce qui le distribue est peu respectueuse de notre langue.

M. M. Escott & Cie, les grands importateurs de thé et d'épicerie de London, Ontario, devraient mieux choisir leurs traducteurs, afin de ne pas nous faire passer pour des Iroquois.

Qu'on juge :

"Beau dessein nouveau enchassé et dedans doré fini à la satin.

"Grand Mogul the est the pur.

"Le coupon système du profit partagé avec les pratiques expliqués."

Ça doit être joliment difficile à expliquer.

Mais continuons :

"Il y a deux ans à peu près, nous conçûmes l'idée que les consommateurs d'un article pouvaient devenir son meilleur agent et nous fixâmes un plan par lequel le consommateur recevrait une partie de l'argent que nous dépensions pour annoncer. Nos marchandises voila comment se base le Coupon Système couvrant toutes marchandises emballées de l'étiquette du Grand Mogul The.

"Plein coupon. Beuût coupon."

Le bétot, c'est celui qui a fait cette traduction.

"Grand Mogul The est des plus tendres bourgeons cueillies des plantes de thé les plus choisies. Après avoir été parfaitement assorties on le pille dans des paquets à l'abri de tout air par machinerie.

"Grand Café Mogul est paqueté dans des paquets hermitiquement fermés, entier ou moulu, est de la même haute qualité uniforme.

"Ancienne et réelle montarde anglaise, saveur forte et riche, égale à la meilleure qualité du monde.

"Rappelez-vous que la santé du corps dépend sur la santé de la peau et rien n'est plus dangereux que du savon adulteré Notre savon produit de merveilleux résultats sur le linge taché.

"Miroir à l'Angle Coupe Porte Chapeaux.

"Un plat en argent quadruple.

"Plat à poutine en argent.

"Sett Thé, quadruple plaqué pesant soixante coupons chacune.

"Porte-cuiller combinaison, plaqué quadruple épais."

Celui qui a pondu cette réclame est encore plus épais.

"Boule pour Fruit Ecrasé-Cuiller support et ornements en argent semblable, au portrait boule en vene.

"Vase en verre satin fini—Montures en or Etruscan.

"Fourchette de marinades."

Oh ! le cornichon !

"Sett à dépécer."

Assurément, c'est à dépécer.

"Miroir penchant de fantaisie.

"Dernier dessin fourchettes.

"Cuiller à thé dernier dessin.

"Hamac tissé de couleur.

"Tissure à jour, Plaine Teinture.

"Table de Lit pour Invalide.

"Portraits magnifiques en cadres dorés — Ces images sont des copies des meilleurs maîtres et digne d'une place dans aucune collection vu qu'elles sont des ouvrages d'art.

"Livres Magnifiquement reliés en toile avec Lettres.

"Soit l'un ou l'autre des livres mentionnés sont superbement reliés en drap, lettres dorées. Les œuvres mentionnés depuis No. 13 jusqu'à No. 106 vous reconnaîtrez comme la production des meilleurs écrivains. Les livres contiennent à peu près 400 pa-

ges chacun, et sont une addition pour aucune bibliothèque."

Franchement, on ne peut pas plus maltraiter une langue.

"Sept coupons complets Grand Mogul pour quelque soit le Livre.

"Il faut envoyer une estampe de 3 cents pour poster le Livre."

Presque chaque semaine on nous distribue des circulaires ou des pamphlets tout aussi mal écrits que le catalogue que nous venons de citer. On en envoie à l'étranger et nous passons pour des ignorants.

Les maisons d'affaires anglaises devraient faire traduire leurs annonces par des gens instruits et ne pas nous servir de pareilles insanités.

Lorsqu'on a quelques travaux de ce genre à faire, pourquoi, par exemple, ne pas s'adresser à des journalistes français ?

De cette façon on aurait quelque chose de présentable à offrir au public.

## LA POULE

Cott, cott, cott, codé ! dit la poule, Les poussins me suivent en foule, Cott, cott, je leur donne à manger ; Je les défends dans le danger ; Qu'un rat, qu'un serpent dans la haie Menace. Rien ne les effraie. L'autre jour, j'ai fait fuir un chien : Une mère n'a peur de rien. Cott, codé ! Sans jamais me taire, Des ongles, je gratte la terre. Tous picorent autour de moi, Un ver, un grain, n'importe quoi. Cott, codé ! Ce qu'ils n'osent prendre, Mon bec le prend pour le leur rendre. S'ils sont fatigués, je m'assieds : Voyez sous moi leurs petits pieds. Cott, codé, tous en ribambelle Dorment bien au chaud, sous son aile, Petit coq, par la poule aidé, Deviendra grand. Cott, cott, codé !

JEAN RICARD



### HOMMES JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes, d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente. Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et afin de le prouver, nous vous enverrons

### GRATIS

Une boîte de Remèdes valent \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulièrement à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 12 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur.

THE GORDON MEDICINE CO.

P. O. Box N 947, Montréal.

# COUAC

La nouvelle nous arrive d'Ottawa que nos députés qui se chicanent depuis plus de cinq mois, ont finalement fait l'accord, du moins sur un point : celui d'une augmentation de cinq cents piastres d'indemnité.

Nous espérons que sir Wilfrid ne s'y opposera pas, attendu que les petits cadeaux entretiennent l'amitié.

Un garçon de par chez nous avait acheté une bouteille d'eau quelconque pour faire pousser les cheveux.

Le résultat fut merveilleux.

En moins de six mois son crâne démidé s'était regarni. Aujourd'hui, il continue de faire usage de cette eau, mais cette fois c'est son vieux casque de mouton de Perse qui est l'objet de ses soins.

Oh ! le peigne ! !

Une étrange remarque faite à son père par un petit garçon âgé de six ans.

La maison dans laquelle il avait vu le jour avait été démolie pour livrer passage à une rue nouvelle.

Le petit garçon, accompagné de son père, regardait les ruines avec chagrin et étonnement.

— Eh bien ! papa, s'écria-t-il d'un ton douloureux, maintenant je ne suis plus né nulle part, dis ?

Voulez-vous savoir comment l'on comprend l'avancement et l'on récompense la fidélité et le travail à l'Hôtel de ville ? Voici

Un employé se présente chez le président d'un comité.

— Monsieur, lui dit-il, je viens vous demander la place de sous-chef, qui est vacante. Je crois l'avoir méritée, car depuis longtemps je fais presque tout l'ouvrage du bureau.

— C'est vrai, monsieur, et je vous en félicite. Mais si l'on vous nommait sous-chef, qui donc ferait le travail ? Vous voyez bien qu'il vaut mieux que l'on choisisse un employé qui n'est pas utile à son bureau.

C'était quelques jours après le mariage. Le jeune couple logeait dans une maison de pension de l'Avenue de l'Hotel de ville. Un soir, on entendit d'une chambre voisine les amoureux qui se disaient des mots doux !

— A qui les belles petites fesses ? demandait le mari d'un ton mielleux.

— C'est à toi, Wilfrid.

Le lendemain, au diner, un des pensionnaires s'adressant à son voisin, lui dit :

— A qui la belle petite napkin ?

Le soir même les jeunes mariés avaient transporté leurs pénates ailleurs.

## COURTE MONOGRAPHIE

Le BAUME RHUMAL est délicieux à prendre. Il coupe un rhume avec autant de facilité qu'on casse une allumette en deux.



L'ECHEVIN LEBEFFE. — Mais enfin, quelles économies pourrions-nous bien réaliser ?

LES ECHEVINS LAPORTE ET AMES. — Eh bien, les économies des contribuables, des ouvriers !

## Manger des pommes, mesdemoiselles !

Si les jeunes filles comprenaient quel avantage il y a pour elles à manger beaucoup de pommes, il y aurait une demande continuelle de ce fruit sur le marché. D'après l'opinion des médecins, la pomme a une action directe sur le foie, activant aussi la digestion et par conséquent donnant un teint clair et brillant.

Les pommes crues sont de beaucoup les meilleures, mais elles doivent être prises cuites si on s'aperçoit qu'il est difficile de les digérer. Le vieux dicton qui disait qu'au matin le fruit est d'or, à midi d'argent et le soir de plomb, n'a pas sa raison d'être. Au contraire, quelques fruits avant le repas du soir provoque un sommeil réparateur et c'est même un des meilleurs moyens de l'assurer.

## DU CHOCOLAT, EN VOULEZ-VOUS ?

Nos grands restaurants seront bientôt de vastes magasins départementaux. Jusqu'ici, on a servi d'abondants *free lunch*, sans dessert cependant. Cette lacune dans le menu vient d'être comblée. Elle est due à l'entrepreneur hôtelier Frank Lachapelle, à l'angle des rue Cadieux et Ste-Catherine. Depuis quel ques jours, on sert aux clients d'excellent chocolat de la manufacture de Longueuil.

Connaissant la libéralité de notre ami, nous n'avons pas besoin d'ajouter qu'il laisse les consommateurs puiser à pleines mains dans le plateau qui contient cette délicieuse pâte alimentaire qui est composée de cacao et de sucre et que tout le monde aime tant.

### MAUX DE TETE

Positivement guéri par ces Pilules

TRADE MARK

Ge mal ennuyeux, connu de tant d'hommes et plus particulièrement des femmes, est guéri promptement par ces Pilules. Elles font disparaître la cause des maux de tête et remettent l'estomac et le foie en bon état.

Les Pilules de Céléry de Dawson sont purement végétales et ne donnent pas de coliques. Vendues par tous les droguistes, 25c la boîte.

WALLACE ADWSON, Chimiste, Montréal

**Belles Marchandises**  
POUR LE  
**PRINTEMPS ET L'ÉTÉ**  
CONSISTANT EN  
Chemises Blanches  
et de Couleurs  
CORPS et CALEÇONS,  
GANTS DE KID,  
COLS, CRAVATES, Etc.  
Chemises faites sur commande.  
15-15 Rue Ste-Catherine  
J. A. DELISLE

**BREVETS D'INVENTION** CANADA ET ÉTRANGER  
**BEAUDRY & BROWN**  
INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS  
107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL  
Écrivez pour le Livre.

..LA..  
**SOCIÉTÉ NATIONALE**  
**DE SCULPTURE**

Au Capital Actions de \$50.000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 15 Aout 1900.

1 Lot de .....	\$15.000
1 " " .....	4,000
1 " " .....	2,000
2 " " .....	1,000
5 " " .....	600
25 " " .....	200
65 " " .....	60
100 " " .....	25
200 " " .....	40
300 " " .....	20
500 " " .....	12
	8

### LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de .....	\$ 20
100 " " .....	12
100 " " .....	8

### LOTS TERMINATIFS

500 Lots de .....	\$ 4
994 " " .....	4

3,500 Lots valant .....\$54,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.

En vente partout.

**EN VENTE PARTOUT**  
**N.B. On demande des Agents.**

Ecrire au CANARD.

# Boulevard St-Paul

Dans la partie Ouest de la Ville.

La place idéale pour les Ouvrier

Lots à vendre, à des conditions uniques, pour toute personne qui se proposera d'y établir sa résidence dans le cours d'une année.

Une visite des lieux est sollicitée.

Prenez les chars de la Rue Notre-Dame Ouest.

**J. H. CREVIER,**  
AGENT-GENERAL

Bureau : Chambre 503  
Bâtisse New York Li e





## REFLEXION

A quoi pensent les jeunes filles,  
Aux longs regards purs et rêveurs ?  
Elles rêvent..... tous les bonheurs !  
Qu'entrevoient leurs chastes pupilles

La blonde enfant aux yeux si doux,  
Au teint, fait de lis et de roses ;  
Un sourire aux lèvres mi-closées,  
Rêve alors au futur époux.

Elle semble encore plus belle !  
Ses cheveux ont un reflet d'or !  
Mais elle est plus heureuse encore :  
Le bonheur luit sous sa prunelle.

Quoi ! l'amour s'éveille soudain !  
Et comme au nid, l'oiseau qui chante,  
Il donne sa note touchante,  
Au cœur qui bat dessous la main,

Comme une ombre frêle et légère,  
Sous l'œil de la Réflexion,  
S'élève une apparition :  
C'est la céleste messagère !

Elle dit à la blonde enfant ;  
A l'amour, il pousse des ailes,  
Comme aux papillons infidèles  
Qui vont de fleur en fleur, volant !

## POUR RIRE

—Mais pourquoi ne laisse-t-on pas  
entrer à l'Exposition avec une bicy-  
clette ?

C'est sans doute, mademoiselle,  
par rapport qu'y a trop de clous à  
l'Exposition, ça abîmerait le caout-  
chouc.

La couturière. Madame, je vous  
serais obligé de me donner un petit  
acompte sur ma facture, j'ai à payer  
demain une forte échéance.

La cliente.—En voilà du toupet !  
Vous faites des dettes et vous voulez  
que ce soit moi qui les paie ?

—Dis-moi, Alfred, ta sœur n'a t-elle  
pas de nouveau dit du mal de moi ?

Alfred.—Non, bien au contraire.  
Quand papa soutenait que tu étais  
un âne, elle lui a fait observer que  
l'on ne doit pas juger les gens sur  
leur mine.

La femme.—Mon ami, si tu parles  
aussi durement à la cuisinière, elle  
finira par nous quitter.

Le mari.—Alors tu trouves que je  
lui parle avec dureté.

La femme.—Certainement, les per-  
sonnes qui t'entendraient pourraient  
croire que c'est à moi que tu t'adres-  
ses.

—Et vous avez pu garder votre  
sang-froid parmi cette grêle de bal-  
les ? demanda miss Kate au colonel  
Lord Jones.

Le colonel.—Si mon sang était  
froid ? tellement froid que j'en gre-  
lottais de tous mes membres !

Pour une délicatesse, c'en est une :  
—Vraiment, docteur, j'avais honte  
de revenir chez vous, il y a si long-  
temps que je n'avais été malade.

Echo de Mafeking :  
—Les officiers de la garnison étaient  
au mess, et à quel mess !

—Du courage, messieurs, leur dit  
le colonel, en revenant au plat de cô-  
te de mulet. Nous pourrions avoir  
pire !

Madame Opiniâtre Mon mari m'a  
dit que si je n'aimais pas cette bro-  
che je pourrais l'échanger.

Le bijoutier—Certainement, mada-  
me, je serais trop heureux de la re-  
prendre, car trois ou quatre dames  
de votre société la désirent acheter.

Il est inutile de dire que madame  
Opiniâtre l'a gardée.

—Ma femme est-elle sortie, Marie ?  
—Oui, monsieur.

—Savez-vous si je suis sorti avec  
elle ?

Le commis. — Je viens de voir le  
plus charmant, le plus gentil, le plus  
bel enfant.

Un confrère, l'interrompant.— Com-  
ment ! vous ne me dites pas que la  
servante a été assez sotte pour sortir  
avec mon bébé par ce mauvais temps.

Deux hommes causent dans le tram-  
way.

—Allez-vous ce soir à la conférence  
de Barkins ? demanda l'un d'eux.

— Oui, répond l'autre.  
—Prenez mon avis, n'y allez pas.  
J'ai entendu dire que c'est un person-  
nage assommant.

—Je dois y aller, car c'est moi qui  
suis Barkins.

Votre plus grand ennemi, c'est le  
whiskey, dit un révérend à un mem-  
bre de sa congrégation.

Mais ne nous enseignez-vous pas  
à aimer nos ennemis ?

Oui, répond le révérend, mais non  
pas de les avaler.

Comment écrivez-vous donc, ce  
matin. Avez-vous une plume nou-  
velle ?

Le tenour de livres. — Non, mon-  
sieur.

—Nouvelle encre ?  
—Non, monsieur.

—Quoi donc, alors ?  
—La Névralgie.

Dans un restaurant de la rue Craig :  
—Dites donc, garçon, sont-ce des  
côtelettes de mouton ou de porc ?

—Ne pouvez-vous pas vous en aper-  
cevoir au goût ?

—Non.  
—Eh bien, alors quelle différence  
ça pourrait-il vous faire de le savoir ?

—Ce vieux Benoît, une demi-dou-  
zaine de médecins l'ont abandonné,  
durant sa vie.

—De quelle maladie souffrait-il  
donc ?

—Il ne payait pas ses comptes.

Le docteur.—A partir de ce jour  
vous donnerez un verre de bière par  
jour à votre mari.

La femme.—Très bien, docteur ; un  
verre seulement.

Le docteur (une semaine après).—  
J'espère que vous avez strictement  
observé ma recommandation, c'est-à-  
dire laisser boire un verre par jour à  
votre mari ?

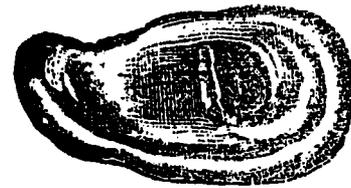
La femme.—Assurément, docteur ;  
seulement il est quatre semaines en  
avant avec votre prescription.

—Il doit y avoir des visiteurs au  
salon.

—Qu'est-ce qui te fait dire cela ?  
—Ecoute papa qui appelle maman  
"ma chère."

## VOGUE MERITEE

Si le BAUME RHUMAI est mainte-  
nant autant répandu dans le monde,  
c'est bien dû à son efficacité et à son  
bon marché.



## IL REUSSIT, TANT MIEUX !

S'il est vrai que le gouvernement de  
Québec a écrit sur la grande porte du Pa-  
lais législatif : Fermé, rien à faire, il n'en  
est pas ainsi du restaurant *Petit Wind-  
sor*, 101 rue St-Laurent. On y est occu-  
pé jour et nuit sans relâche, et si l'hô-  
tel était encore plus grand, on le serait  
davantage.

M. Poitras voit le nombre de ses  
clients augmenter tous les jours. Au  
part de l'extrémité de la ville pour aller  
à manger soit des huitres, soit une sa-  
lade, soit un steak ou autres mets que  
le chef de ce restaurant sait si bien ap-  
prêter.

Eh bien, tant mieux ! nous dit juste-  
ment un ami à qui nous racontons la  
chose. C'est un Canayen qui réussit,  
il n'y en aura jamais trop.

## Immense Succès !

L'OFFRE LIBERALE EQUIVALENT A UNE  
POLICE GRATUITE D'ASSURANCE

Hautement appréciée par la classe des travailleurs

## IL NE PEUT Y AVOIR DE PLAN PLUS FACILE

Plus d'anxiété pour l'avenir de vos familles, si  
vous placez votre argent d'après ce nouveau  
plan, sur un ou plusieurs lots du . . . . .

## PARC AMHERST

Il ne reste plus que 30 Lots à vendre d'après ce Plan,  
Retenez-en un ou plusieurs avant qu'ils ne soient tous vendus

Souvenez vous que la COMPAGNIE DES TERRES DU PARC  
AMHERST vous donnera l'équivalent d'une

## Assurance Gratuite sur la Vie

Cela veut dire que si vous êtes en bonne santé quand vous achetez  
le lot et que vous mourriez avant qu'il ne soit entièrement payé,  
nous donnerons à vos héritiers un contrat pour le lot ou les lots  
achetés, entièrement payé et libre de toutes redevances.

La partie la plus salubre de toute l'île de Montréal.

Pas d'Hotels, de Belles Ecoles, des Eglises, des Trot-  
toirs, des Tramways, etc., 125 maisons, 500 habitants.

Adressez-vous à la Cie des Terres du Parc Amherst, bureau cen-  
tral 145 rue St-Jacques, pour obtenir du secrétaire soussigné les  
explications complètes sur cette offre nouvelle et avantageuse.

Prenez les Chars de la Rue St-Denis et de St-Henri pour  
vous rendre sur le terrain, où nos agents spéciaux pour la vente des  
lots seront le dimanche et tous les jours de la semaine pour recevoir  
les visiteurs. Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné,  
au bureau principal, 145 RUE ST-JACQUES.

C. O. E. BOUTHILLIER, Sec.-Trés.

Bon Sable à vendre

TEL. Main. 2618